



Noémie Ochoa

Dossier de presse



Biographie

Noémie Ochoa a décidé de devenir pianiste à dix ans en entendant la sonate pour piano n° 23 en fa mineur, opus 57, dite L'Appassionata, de Ludwig Van Beethoven.

Elle reçoit alors un enseignement précieux aux côtés d'Harold Meuli, pianiste anglais reconnu, lui-même formé par Maria Donska, figure majeure de la vie musicale londonienne et élève d'Arthur Schnabel. Au décès du professeur, quelques années plus tard, elle étudie au conservatoire jusqu'à la fin du troisième cycle. Une rencontre déterminante la pousse alors à quitter le conservatoire. À la fin d'un concert de Cyprien Katsaris, "au culot" et du haut de ses 22 ans, elle demande des cours au célèbre virtuose.

L'impossible se produit alors : lui qui n'a jamais donné de cours individuels, accepte. Quatre années d'étude avec le concertiste amènent Noémie Ochoa à un haut niveau de technicité. En 2011, Noémie Ochoa s'émancipe du maître et accède à un enseignement d'un style beaucoup plus contemporain auprès

d'Ivan Ilić, spécialiste des répertoires peu joués. Après cette année d'intermède où elle explore la musique contemporaine, Noémie Ochoa entre dans le dernier chapitre de ce véritable tour de France compagnonique de la pratique pianistique.

À 27 ans, elle trouve son dernier maître en la personne de l'immense concertiste géorgien Irakly Avaliani. Il est l'un des derniers dépositaires de l'enseignement de Marie Jaëll – cette pianiste virtuose, une des rares femmes compositrices de son époque, a consacré la deuxième partie de sa vie à l'étude du toucher pianistique, ses recherches l'inscrivant dans les débuts de la neurophysiologie – cette rencontre avec Irakly Avaliani bouleverse aussi bien le cours de sa vie que sa technique de jeu. Noémie Ochoa découvre ainsi

une relation à l'instrument radicalement autre, reconstruisant son jeu en alliant conscience du corps et maîtrise profonde de la pensée musicale. Elle lie la théorie à la pratique en publiant un ouvrage (préfacé par Hervé Platel) sur l'enseignement de Marie Jaëll, publication issue de trois années de recherches en anthropologie de la musique à l'EHESS sous la direction de Denis Laborde.

Enfin, une dernière rencontre conduit Noémie Ochoa vers la composition. Comme plusieurs millions de musiciens à travers le monde, Noémie Ochoa regarde les vidéos en ligne du professeur d'écriture et d'harmonie Jean-Louis Fabre. Impressionnée par son immense maîtrise, elle le contacte et lui demande des cours. Elle fait partie des rares privilégiés à recevoir cet enseignement inestimable. Cette étude des phénomènes musicaux l'amène naturellement à la composition.

Avec ce parcours rare et précieux, Noémie Ochoa joue en concert depuis 2022 un répertoire précis et choisi. Elle se spécialise dans Beethoven, Brahms et Schubert.

Extrait interview :

“Aujourd’hui, je me trouve lancée dans une carrière de compositrice et je me dis que, finalement, c’est le plus bel hommage à Beethoven, car, en entrant dans ce travail de création j’ai le sentiment d’accéder à une compréhension encore plus subtile de son œuvre.” NMCH

Témoignage

“Ce qui m’a le plus marqué dans son jeu, c’est sa capacité à fluidifier le son, comme de l’eau, le son jaillit du piano avec force et puissance tout en maintenant des attaques légères, ses nuances sont d’une grande finesse, phénomène rare de nos jours. En d’autres termes, elle maîtrise son jeu à la perfection.”





La Traque

Sortie du single et du clip au printemps 2025

Dotées d'une grande puissance narrative, les compositions de Noémie Ochoa, sont porteuses d'émotions et d'images.

À propos de "La Traque"

D'entrée de jeu, la tension est palpable. On est projeté dans une atmosphère en équilibre, en suspens. On marche sur un fil, songeant à une issue. De nouveau, la tension gagne, atteignant son paroxysme. Une once de légèreté, malgré l'oppression, se laisse entrevoir. A pas feutrés, la respiration s'élargit, jusqu'à la délivrance ?

Jonhatan Sangaré, poète.

Concerts

Refusant de divertir, invitant à ressentir, Noémie est, lorsque ses mains se posent sur le piano, un vecteur qui rend la musique vivante, matérielle, le temps d'une performance. Après avoir joué à travers la France, notamment, un concert autour de ses compositions à l'Auditorium de l'Université de Caen, Noémie Ochoa propose *Classic is not dead*. Ce nouveau concept innovant - quoique rappelant les Schubertiades Viennoise du 19^e siècle - vise à rassembler et à réunir autour de la musique dans un espace chaleureux où la parole et la pensée sont possibles. Egalement à venir des performances hors les murs ainsi que des collaborations de renom.

Classic is not dead

Tous les jeudis, du 16 janvier au 29 mai 2025

“Ma musique qui est à la fois populaire et savante, permet de réunir des gens de milieux très éloignés et qui n'ont pas beaucoup d'occasions de se rencontrer.” NMCH

Chaque jeudi, à partir du 16 janvier 2025, Noémie ouvre son atelier pianistique pour une performance artistique inédite : un programme incluant du Beethoven et ses propres compositions. C'est une expérience unique offerte au public : entendre l'œuvre directement là où elle a été créée, dans cette espace minimaliste qui accueille une vingtaine de personnes au plus. Après le concert, un verre est offert, un temps d'échange et de convivialité dans un espace chaleureux et vivant. *Classic is not dead* nous invite à repenser la musique classique dans une approche populaire, vivante et joyeuse. A une époque où les liens se délitent et se virtualisent, c'est une voix alternative, inclusive et authentique.

Hors les murs

Classic is not dead au Paname Brewing Compagny - Saint Denis, 14 février 2025

Concert du Classical Sax Project, fondé par le chef d'orchestre Jean-Pierre Schmitt. Noémie Ochoa (piano) & Javier Oviedo (saxophone) au Fluctuart, centre d'art urbain sur la seine, 2 port du Gros Caillou, Paris 7. Le 15 juin 2025.

L'Espace Ochoa

Atelier pianistique & lieu pluridisciplinaire de performances artistiques.

L'espace Ochoa est un lieu unique à Paris, imaginé par Noémie Ochoa. Dans une philosophie proche de celle des Schubertiades, et de pianistes comme Artur Schnabel ou Paul Badura-Skoda, la compositrice nous invite à une expérience musicale intense, que cela soit lors de ses concerts ou de ceux de ses invités. Loin des formats lisses et aseptisés, le lieu offre aux artistes la possibilité de prendre des risques, une condition nécessaire à l'expression artistique. Bien enraciné dans l'histoire de la musique classique et pleinement ancrée dans l'époque contemporaine, l'espace Ochoa est un lieu profondément humain et vivant.

Spécificités du lieu

Microconcert : 15 à 18 places. Piano quart de queue Kawai. Éclairage de scène.

Microcuisine, vaisselle ancienne, seaux à champagne, équipement pour apéritif dinatoire.

Microgalerie : exposition d'artistes peintres (4 à 6 tableau).

Location pour les concert : sur devis. Location possible pour la journée, demi-journée ou soirée.

Au cœur du XI^e
arrondissement
de Paris

Espace Ochoa, 23 rue Richard Lenoir, 75011, Paris



Contact

noemiechoa@gmail.com

+33 661 31 70 75

[Site](#) | [Instagram](#) | [Youtube](#)

